

Richard CADOUX. Epiphanie. Dimanche 7 janvier 2024. Matthieu 2, 1-12

1 A la radio, dans les magazines, sur internet, la rubrique de l'horoscope a toujours beaucoup de succès. Connaître la suite, savoir ce qui va nous advenir, c'est un désir tellement attirant. Un désir qui répond à une croyance profondément ancrée dans les mentalités et dont je ne suis pas sûr que nous soyons totalement libérés, à savoir l'idée que l'existence humaine est soumise au destin, à la fatalité. Que notre vie est définie, commandée, conduite par le mouvement des astres et des étoiles : Mars, Vénus, Jupiter ; par des forces qui nous dépassent, nous échappent et nous contraignent. Lire le destin de l'homme dans le mouvement des planètes, c'est finalement une conviction commune qui traverse les époques et qui résiste au développement de l'esprit scientifique. Les étoiles restent les reines du ciel. Je note toutefois que le peuple de l'alliance a rejeté cette tentation en chantant avec le psalmiste la véritable fonction des astres : *'Les cieux proclament la gloire de Dieu.'* Pour les enfants d'Israël, les cieux, les étoiles, les astres ne commandent rien. Ce sont des éléments de la Création et leur existence n'est qu'un reflet de la bonté, de la puissance, de la gloire de Dieu.

2 Le récit évangélique parle donc d'une étoile. Il parle aussi de *'mages venus d'Orient'*. Cet Orient lointain, c'est à l'époque, la Mésopotamie, la Perse. Peut-être même l'Inde ou la Chine, dont on connaissait l'existence. Ces mages étaient des astronomes, des savants versés dans l'observation des cieux. Mais c'étaient aussi des astrologues. S'ils lorgnaient vers le ciel et vers la nuit étoilée, c'est d'abord et surtout parce qu'ils pensaient y trouver des explications au tumulte des hommes et des événements de cette bonne vieille terre. Ce sont donc des astrologues. *'Où est le Roi des juifs qui vient de naître ? – Nous avons vu son astre à l'Orient.'* Une étoile en effet vient d'apparaître. Un signe particulier est repéré dans le ciel, une nova selon des experts actuels. Elle n'est donc pas passée inaperçue aux yeux acérés des mages. Ils sont habités par la curiosité et le désir de mener l'enquête. Ils sont disponibles, informés sans doute des prophéties bibliques et des discours messianiques dans l'air du temps. Sur une vague intuition, ils se décident à partir, avec cette joie un peu puérile de randonneurs qui vont quitter leur vie un peu trop quotidienne pour un voyage au parfum d'aventure et d'inattendu.

3 Les rois résident dans leur capitale et c'est donc naturellement vers Jérusalem, métropole des judéens, qu'ils portent leurs pas. Mais ce n'est pas là que se trouve le personnage recherché. Or, l'étoile ne les guide plus, comme si elle était impuissante à fournir plus de précisions. Le GPS tombe en panne. Comment vont-ils trouver leur chemin ? La clé de l'étape suivante sera la consultation des Écritures. La parole de Dieu, sous la forme de la prophétie de Michée, leur révèle le lieu où trouver ce fameux roi des Juifs : *'Bethléem, [...] c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple'*. Dès lors, l'étoile va de nouveau se montrer, comme consécutive ou subordonnée à la prophétie. Et finalement elle s'arrête *'au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.'*

4 Et maintenant l'étoile, c'est fini. Elle cède la place à l'enfant. Au début du récit de Matthieu, le roi des juifs a son étoile. Comme tout le monde, il naît sous une étoile appelée, selon la science et les croyances du moment, à gouverner son destin. Et maintenant l'étoile s'arrête. Ce n'est plus

elle qui commande. Elle est désormais subordonnée à l'enfant. Elle retrouve son statut de créature et sa fonction dans le ciel qui est de raconter la gloire de Dieu, de proclamer sa justice. L'étoile n'est qu'un signe. Elle n'a aucun pouvoir. Elle n'appelle aucun culte, aucun hommage. Celui qui est digne d'être contemplé, c'est le petit enfant. C'est lui que les mages vont adorer, en se prosternant devant lui pour lui rendre hommage. Se coucher face contre terre : une attitude de profond respect et de soumission, souvent rencontrée dans la Bible. C'est celle par exemple qu'adopte Abraham au chêne de Mambré devant les envoyés de Dieu. Par cette inclination profonde, les mages reconnaissent la souveraineté de l'enfant. Par leur attitude ils expriment la soumission de l'astrologie, dont ils sont les représentants éminents, devant la révélation du Dieu créateur et sauveur. L'astre des mages s'est définitivement arrêté et n'a plus cours. Une autre étoile est née. Jésus, l'homme dont l'évangéliste Jean proclame qu'il est la lumière qui illumine tout homme venant en ce monde. L'Épiphanie marque ainsi une rupture dans l'histoire de l'humanité. Le périple des mages nous révèle que la vie n'est pas gouvernée par un destin aveugle, qu'elle n'est pas définie par une mécanique céleste qui s'imposerait à nous et que nous chercherions à décrypter à travers un thème astral. Désormais, l'étoile qui nous guide, c'est le Christ, lumière des nations.

5 Christ est la véritable étoile. Christ, est selon l'Évangile selon saint Jean, la vraie lumière qui, venant dans le monde illumine tout homme. Christ est l'événement de Dieu. Il est sa parole ultime, décisive, radicale. C'est en ce sens que nous affirmons que Christ est la vérité, au sens où il nous libère des croyances, des idéologies et des opinions qui nous asservissent. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, l'auteur de la Deuxième épître de Pierre nous invite à nous tourner vers la parole de Dieu qui est comme une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que l'étoile du matin se lève dans notre cœur. L'itinéraire de ces mages est d'ailleurs exemplaire. Ce sont des chercheurs de vérité, et cette quête est tout à fait honorable. Ils ont fondé leur démarche sur les connaissances qu'ils héritaient de leur tradition païenne, ils se sont mis à l'écoute des Écritures juives, avant de découvrir celui qui les conduit en vérité, qui les conduit à la vérité, Christ, l'étoile brillante du matin.

6 Illuminés par le Christ, ces hommes peuvent se remettre en route, en se laissant guider par la lumière de Noël. Désormais, Christ est notre chemin. Nous sommes libres. Ce chemin, c'est un chemin de liberté. Il n'est pas tracé d'avance. Nous ne sommes tributaires d'aucun horoscope. Pour que nous puissions nous orienter, des signes nous sont donnés par le Christ, dans les événements du monde, dans les Écritures, dans la prédication de la parole de Dieu. Ces signes, il nous revient de les interpréter, afin que nous puissions faire des choix, prendre des décisions, incarner notre foi, notre espérance et notre charité. Et c'est ainsi que nous sommes libres, à même d'être les acteurs de notre existence.

7 L'Évangile précise que les mages sont repartis par un autre chemin. Nous ne sommes pas les enfants de la nécessité et du destin. Nous sommes enfants de la lumière et de la liberté. Christ nous donne de faire du neuf, d'inventer, de créer, de tracer des chemins neufs. En ce début d'année, c'est une question que nous pourrions d'ailleurs nous poser : Quelle est l'étoile de mon existence ? Qu'est-ce qui illumine vraiment ma vie ? Qu'est-ce qui me guide ? Quelle nouveauté

vais-je tenter d'instaurer ? A l'heure des résolutions de nouvel an, la question vaut d'être envisagée. Nous voulons des cultes autrement, et c'est bien. Il y en aura bientôt. Mais pour le reste, dans nos vies de disciple, dans notre vie d'Eglise, quelle place sommes-nous prêts à accorder à la nouveauté de Dieu, à la nouveauté de la vie ? que sommes-nous prêts à faire autrement ? En nous illuminant, le Christ nous fait advenir à la liberté. Il nous appelle à une démarche personnelle d'adhésion et de mise en route. En ce jour de l'Epiphanie aurons-nous le courage de répondre à son appel, de prendre le risque de la foi. Aurons-nous l'audace de suivre l'étoile au grand large ? AMEN